Compte-rendu atelier du 23 septembre 2017

« Avenir de l'écologie politique : comment mettre l'écologie au cœur du débat politique après les séquences électorales de 2017 ?" »

Tour de table. 35 présent-es.

Constats :

EELV va mal, mais depuis les dernières élections, tous les partis sont touchés, grands comme petits : certains lancent un processus de refondation.
Ne nous attendons pas à trouver des solutions « géniales » pour nous, mais attelons-nous plutôt à travailler les partenariats (puisque personne n'est majoritaire à gauche).
Il y a une défiance à l'égard de toutes les institutions, or une « institution » étymologiquement c'est « ce qui nous tient debout » ensemble (par exemple, l'école).

Les citoyens sont perdus dans le flou politique actuel. Des individus se regroupent et des collectifs se créent pour monter des projets.
Plein de mouvements émergent et mènent des actions positives : ils n'ont pas besoin de nous. Et ils ne veulent pas être encartés.
Les problématiques écologiques sont souvent démesurées à l'échelle individuelle. Il n'y a pas d'appropriation possible, seulement des réponses individuelle en terme de gestes quotidiens.
On ne vote pas pour nous, notamment en raison du vote utile. L'écologie n'est pas perçue comme un programme politique.

Contents de ce que nous avons pu faire jusqu'à maintenant. L'erreur est sur la forme, pas sur le fond.
La structure de notre parti fait que nous sommes dans une injonction paradoxale permanente.
Nos points forts : la globalité, la vision du monde, la « production » d'élu-es, la richesse des ressources, le partage dans de nombreux réseaux. Nos militants sont à la fois en politique et dans l'associatif. Notre capacité à travailler avec peu de moyens (JDE auto-financées)
Nous avons des militant-es formé-es, qui ont grandi dans le parti, qui travaillent sur les migrants, sur la biodiversité, etc…

Notre parti est performant pour produire des élus, le rapport entre le nombre d'adhérent-es et le nombre d'élu-es est imbattable. Mais cela crée des déséquilibres. Par exemple, en raison de leur mandat, les élu-es sont happés dans un système qui leur prend beaucoup de temps. Par ailleurs, nos militant-es ont d'autres engagements, associatifs, syndicaux ou autres, c'est chronophage.
Certains de nos élu-es ne font pas le boulot ou ne sont pas loyaux jusqu'au bout de leur mandat. C'est notamment démobilisant pour les adhérent-es. Les élu-es devraient réunir les militant-es autour de leur travail.
Pour les mandats, il n'existe pas de sélection professionnelle, ni aucun processus de recrutement sur la base de compétences. « La politique sous curatelle technico-financière » (formule de Roland Gori) est un risque majeur pour la démocratie.

Questions :

- Que veut-on ? Quel objectif ? Quels moyens mis en œuvre ?
- Comment rassembler un plus grand nombre vers une nouvelle forme d'organisation ?
- Avec qui construire quelque chose de nouveau ?
- Qu'est-ce qui dépend de nous ? Qu'est-ce qui ne dépend pas de nous ?
- Comment faire en sorte que l'écologie politique ait pignon sur rue ?
- Qu'est-ce qui réunit les militant-es ?
- Quelle transmission ? Quelle transition ?

Propositions :

Redémarrer par la base et revenir à des actions concrètes.
S'appuyer sur le maillage existant (groupes locaux, coordinations et CPR).
Identifier et répertorier les initiatives, voir si elles sont transposables pour mener la réflexion.
Capitaliser les compétences des militant-es, leur expertise.
Revoir le fonctionnement interne. L'expliquer mieux .
Organiser un travail plus étroit entre les élu-es et les militant-es.

Travailler sur nos points faibles : La communication et la pédagogie
Parler davantage des bonnes actions menées. Montrer du dynamisme.
Faire plus de retours des rencontres avec les autres organisations du monde écologiste.
Travailler à la globalité, à la cohérence et donner une vision du monde.
Prendre des positions et faire en sorte qu'elles soient relayées médiatiquement.
Mettre du lien dans le travail des commissions nationales.
Mieux sélectionner nos élu-es.

Fédérer des acteurs de l'écologie politique.
Travailler à une solution ensemble, avec le monde écologiste.
Sur la parité, le sujet en résonance avec les ordonnances actuelles c'est la précarité pour les femmes en Allemagne par exemple. Prenons la parole là-dessus.
Organiser des actions avec les militant-es du mouvement FI
Il existe d'autres initiatives parallèles, par exemple au sein du PS, ou encore Hamon qui a interpellé nos militant-es (certain-es se sont inscrits à sa mobilisation). Travaillons ensemble, tout sera en discussion.
Travailler à l'émergence de personnes hors parti, deux ans en amont des échéances électorales, et travailler aux partenariats avec Hamon, FI, ou le PS.
Dans un parti on peut « recruter » des gens qui ne sont pas toujours d'accord avec nous sur tout. Il y a un travail à faire sur la mobilisation, se mettre d'accord sur ce qui mobilise.
Sortir des blocages liés aux étiquettes politiques : se mettre en capacité de travailler avec un maire de droite « sens commun » par exemple. Accepter les valeurs des autres, ne pas être donneur de leçons.
Etre plus attentifs sur les liens entre nos élu-es et le mouvement social et citoyen.

Inventer, ne pas se contenter de réunir les anciens partis pour constituer un nouvel objet politique.
Produire de la réflexion, faire de la prospective (comment on va fonctionner demain dans nos organisations). Etre novateurs, imaginer ce qui sera dans cinquante ans.
S'appuyer sur la richesse des journées d'été.
Travailler sur le chemin qui mène aux solutions que nous préconisons, proposer quelle sera la transition, comment sera amorcé le chemin, comment chacun pourra agir dans la transition. Aller chercher les gens là où ils en sont !

Outils :

- Une charte de nos valeurs socles
- Une cartographie locale des forces de l'écologie au sens large (politique, associative) : un outil sera proposé par le comité d'initiative en charge de l'organisation des Assises de l'écologie en 2018.
- Une liste des personnes écolo-compatibles qui veulent bien réfléchir avec nous à la refondation de l'écologie politique
- Un répertoire des bilans et études déjà réalisés